

LANDRY, Thomas-M., o.p., *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*. Un volume de 296 p. aux Éditions Ferland à Québec, 1962.

Paul-Émile Gosselin

Volume 16, numéro 4, mars 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302234ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302234ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gosselin, P.-É. (1963). Compte rendu de [LANDRY, Thomas-M., o.p., *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*. Un volume de 296 p. aux Éditions Ferland à Québec, 1962.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 16(4), 587–588. <https://doi.org/10.7202/302234ar>

LANDRY, Thomas-M., o.p., *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*. Un volume de 296 pages aux Editions Ferland à Québec, 1962.

La Nouvelle-Angleterre, berceau de la grande République américaine, compte plus de deux millions de citoyens d'ascendance canadienne-française, vivant principalement dans le Maine, le Vermont, le New Hampshire, le Connecticut, le Rhode Island et le Massachusetts. Leur émigration date d'un siècle. Elle est à peu près tarie depuis une trentaine d'années. Nous sommes donc en présence d'un groupement qui est devenu franco-américain depuis une, deux et même trois générations.

Le problème des Canadiens français arrivant en Nouvelle-Angleterre était un problème d'adaptation à des conditions de travail nouvelles, à un milieu géographique, ethnique, linguistique et social différent, découlant du passage d'une vie paysanne en

pays québécois à une existence ouvrière dans des villes cosmopolites. Après un siècle, l'intégration est achevée et le problème est d'empêcher qu'elle ne soit complète, totale, qu'elle ne laisse rien subsister du patrimoine culturel et même religieux apporté du Québec.

Le R.P. Landry est né en Nouvelle-Angleterre. Il a été formé surtout dans le Québec. Il a exercé à Fall River un ministère qui a été à la fois fécond et rayonnant. En fait il a été pendant des années et il est encore, même de retour au Canada, l'un des trop rares maîtres de la pensée franco-américaine. Le livre qu'il nous présente nous apparaît de prime abord comme un recueil d'articles et de discours. L'ensemble est en réalité charpenté, ainsi qu'en témoigne le plan, et il constitue une « Somme » de la vie franco-américaine. Les tenants de la Survivance y trouveront les principes et, plus largement, la doctrine dont ils peuvent s'inspirer pour assurer la pérennité du fait français dans le contexte de la vie américaine.

Mgr PAUL-EMILE GOSSELIN,
secrétaire du Conseil de la Vie française
(Québec).